

Directeur de recherche CNRS (première classe), William Genieys est affecté au Centre d'Études Européennes et de politique comparée de SCIENCES Po depuis 2018. Après des études de droit et de science politique à l'Université de Montpellier, Master de sociologie politique au Département de science politique de l'université de Paris 1 Sorbonne, où, en 1994, il défend une thèse intitulée : *Les élites espagnoles face à l'État. L'institutionnalisation des élites périphériques en Espagne*, sous la direction du Pr. Pierre Birnbaum). Depuis, une approche comparative, interdisciplinaire, théorique et méthodologique de la question des élites l'a toujours animé. Ses travaux de recherche sont récompensés, en 2013, par le Prix d'Excellence scientifique de l'Association Française de Science Politique et de la Fondation Mattei Dogan.

● **I. Parcours de carrière académique : un aperçu**

Son parcours professionnel s'est toujours accompagné d'un engagement fort dans les différentes facettes du métier universitaire : la recherche de financements ; l'animation d'équipes de chercheurs et dans la direction de structures de recherche (directeur-adjoint [2011-15] et directeur du CEPEL CNRS/U. Montpellier [2015-18]) ; la formation de jeunes chercheurs (5 docteur(e)s et 5 Post-docs) ; les comités éditoriaux de revues académiques (*Pôle Sud* [de 1994-2009], *European Policy Analysis* [2018 à présent], *Revista Española de Ciencias Políticas* [2018 à présent]) ; les associations académiques (AFSP, IPPA [2022-2026]) ; l'organisation du Congrès de l'Association Française de Science Politique à Montpellier en 2017 et de séminaires scientifiques ; la participation aux Congrès internationaux (49 communications) et séminaires nationaux (71 communications). Durant tout son parcours de carrière, il a enseigné (50 heures par an en moyenne) à différents niveaux : collège, Master, doctorat. Il a été membre d'écoles doctorales (Université de Montpellier). Il a dirigé durant dix ans le Master recherche du Département de Science politique de l'Université de Montpellier (cf. full, CV). Aujourd'hui à SCIENCES Po, il supervise 6 comités de thèse par an pour les doctorants du CEE.

● **II. Le développement de la sociologie comparée des élites politiques**

Dans les années 1990, ses premiers travaux de recherches ont porté sur différents types d'élites politiques en Espagne et en France. Rappelons qu'en France pour un jeune chercheur, la question élitaire constituait un risque pour intégrer le monde académique des sciences sociales. La domination du structuralisme et du marxisme dans les sciences sociales avait fortement délégitimé ce champ de recherche. Seul une poignée de prestigieux chercheurs comme Raymond Aron, Mattei Dogan (Genieys, 2022) et Pierre Birnbaum (Genieys, 2005) considérait l'enjeu des élites. Paradoxalement, ce contexte a favorisé le développement de collaborations à l'international avec Juan Linz (Université de Yale) et John Higley (Université d'Austin).

● *Des élites politiques périphériques espagnoles*

En 1990, à l'Université Paris 1-Sorbonne, j'ai obtenu une bourse de recherche doctorale pour étudier le rôle des élites politiques dans le processus de construction de l'État espagnol (Genieys, 1997). Inspiré par la politique comparée de Stein Rokkan et de Juan Linz, tout en s'appuyant sur les archives de « Francesc Cambó » et des enquêtes d'opinion, il a souligné, sur la longue durée, l'engagement des élites parlementaire catalanes et basques dans la formation de l'État multinational espagnol. Dans le contexte de la transition démocratique, l'étude approfondie des parcours de carrière des députés des Parlements d'Andalousie et de Catalogne lui permet d'identifier deux logiques d'institutionnalisation convergentes: une verticale vers le Parlement central (Partis centralistes) et une horizontale centrée sur les Parlements autonomes (Genieys, 1996, 1998). Résultant d'une certaine sérendipité, la combinaison de l'analyse des parcours de carrière des élites avec le développement de dynamiques politiques (institutions politiques, politiques publiques) devient le fil conducteur de ses recherches.

● *Rencontre avec Juan Linz à l'Université de Yale*

Grâce à cette étude du système politique espagnol, il développe une relation intellectuelle fertile avec Juan Linz alors *Sterling professor* au Département de science politique de l'Université de Yale. Lors de plusieurs séjours en tant que *visiting scholar* à l'université de Yale, ils ont travaillé sur la

traduction-adaptation en espagnol de son livre (ensuite préfacé) en approfondissant l'approche des parcours de carrière des élites périphériques (Genieys, 2004). Par la suite, en collaboration avec Saïd Darviche et Guy Hermet, nous avons traduit en français son ouvrage classique : *Régimes Totalitaires et Autoritaires* pour l'éditeur universitaire Armand Colin (2007). Dans le même temps, nous avons organisé un Congrès international à Montpellier (7-9 septembre 2006) « Penser la Démocratie autour de l'œuvre de Juan Linz » (Darviche & Genieys, 2008). Enfin, il a enregistré chez lui à Hamden dans le Connecticut (avril 2006), un long entretien biographique « Penser la démocratie avec un maestro-compositeur » en trois langues (format DVD en Espagnol, français et anglais) pour les étudiants et un public élargi.

- *Des politiques territoriales au leadership politique local*

Recruté chargé de recherche au CNRS et affecté au CEPEL-U. Montpellier en 1999, il diversifie ses terrains de recherche et engage des collaborations interdisciplinaires autour de l'étude des politiques territoriales et de la formation du leadership politique local en France. Il analyse le rôle de leaders politiques dans la fabrication des politiques publiques: avec Marie-Carmen Garcia, anthropologue, pour étudier l'invention du territoire imaginaire du « Pays cathare » (Garcia, Genieys, 2005) ; avec Andy Smith (spécialiste des politiques publiques européennes) sur les politiques viticoles (Genieys, Smith, 2000). A partir de ces études de cas, il élabore une typologie des répertoires du leadership politique urbain: (i) le territoire électoral, (ii) le territoire de l'action publique et (iii) le territoire des identités imaginées (Genieys, 2003 ; Genieys, Ballart, 2004). Ces collaborations interdisciplinaires confortent son intuition sur l'existence d'un lien entre la transformation de la structure sociale des élites et le processus de prise de décision dans les politiques publiques (Putnam, 1976).

- *Pour renouvellement de l'étude élites d'Etat*

C'est pourquoi, il renouvelle son programme de recherche : en changeant d'aire d'études (de l'Espagne à la France), en délaissant l'étude des élites politiques (parlementaires, ministres) pour celle des élites gouvernementales non-élues (hauts fonctionnaires et membres de cabinets ministériels), et enfin, en étudiant le changement des politiques dans deux secteurs centraux de l'activité étatique : l'assurance maladie et la défense nationale. Poursuivant son idée originelle de combiner l'analyse de la des parcours de carrière des élites (*qui sont-elles ?*) avec le changement dans les politiques publiques (*que font-elles ?*), il montre à partir d'une séries d'études dans les secteurs de l'assurance maladie et de la défense nationale l'émergence de nouvelles élites des politiques endossant le rôle de « gardiens des politiques de l'État » (Genieys, 2005, 2008; Genieys, Michel, 2005). En 2011, son livre, *The New Custodians of State* (2010) reçoit une critique favorable dans les revues de sociologie et d'administration publique (*American Journal of Sociology ; Public Administration ; Contemporary sociology*). Avec Marc Smyrl, il étend l'étude comparative de *policy elites* à certains cas européens et en Amérique du nord (Genieys, Smyrl, 2008, commenté dans *Governance* par D. Béland, 2009). Cette reconnaissance par les pairs favorise sa nomination au grade de directeur de recherche au CNRS (2009).

- **III. Une approche tocquevillienne des élites gouvernementales non-élues**

Au tournant des années 2000 sa carrière s'oriente vers l'obtention de subvention publique pour étendre le champ de ses recherches aux États-Unis et en Europe. Le but est de mettre sur pieds une équipe de jeunes chercheurs (Ph.Ds'. & Post-Docs) pour tester à grande échelle son hypothèse sur le rôle clef des élites gouvernementales non élues dans le processus de reconfiguration de l'État américain. Choix risqué car cet objet de recherche est alors hors des sentiers battus par la science politique et sociologie américaine (Jacobs, King, 2009). La prise de risque est importante car William Genieys ne possède alors qu'une connaissance sommaire du fonctionnement de la démocratie américaine. En revanche, le gain peut être élevé avec l'importation de cette question de recherche sur un nouveau cas.

- *Sociologie politique des élites : Un manuel de « recherche » chez Armand Colin*

Pour relever ce nouveau challenge, il approfondit sa connaissance théorique en rédigeant un « manuel de recherche » : *Sociologie politiques des élites* (Genieys, 2011, commenté par X. Coller

Porta [2013](#)). À l'image des *Étapes de la pensée sociologique* de Raymond Aron ([Gallimard, 1967](#)), il réalise une galerie de portraits intellectuels des pères fondateurs de la théorie des élites (Pareto, Mosca, Michels) pour mettre en perspective les origines de la sociologie des élites (Mannheim, Aron, Mills, Dahl, Hunter, Keller) et ses développements empiriques sur les élites politiques au xx^e siècle (Lasswell, Dogan, Guttsman, Matthews). La présentation de l'étude comparée des élites dans le changement des régimes politiques (Linz, Putnam, Higley) et la recomposition des États démocratiques (Aberbach, Suleiman, Birnbaum) complète le panorama. Ensuite, deux textes ont complété son travail théorique: « C. Wright Mills, The Power Elite » ([2015](#)) et « Les élites : la politique, le politique et les politiques » ([2018](#)). Cet état de l'art génère deux intentions : (i) revisiter le concept de *Ruling class* de Mosca en l'appliquant empiriquement aux élites gouvernementales non-élues, et, (ii) renouveler l'approche par la structure sociale des élites – trop déterministe et déductive – en connectant les parcours de carrière aux actions.

- *Financements et pilotage d'équipe de recherche à l'international*

Pour concrétiser ces deux intentions en programme de recherche, il décroche successivement deux subventions comme chercheur principal : une avec l'Agence Nationale de la Recherche : [OPERA](#) [1 407 993€] et, l'autre en cofinancé par de les agences française et allemande (ANR/DGF), [ProActA](#) [832 171€]. La première, *Operationalizing Programmatic Elite Research in America*, porte sur l'étude de la transformation des élites gouvernementales non-élues du Congrès et de l'Exécutif et le changement dans les politiques défense et de l'assurance maladie (1988-2010). Entre 2009 et 2013, avec une équipe de dix chercheurs (Pr. Associés, post-doc [*n*2] et doctorantes [*n*2]), il dirige une étude première main majeure: plus de 400 interviews réalisés à Washington DC et la constitution d'une banque de données socio-biographiques (mise en *open access* le site web du [CEPEL](#)). Il forme alors deux jeunes doctores, [Anne-Laure Beaussier](#) et [Ulrike Lepont](#) qui ont été depuis recrutées au CNRS comme chargé de recherche au CNRS affectées à SCIENCES Po (CSO et CEE). La seconde, *Programmatic Action in Times of Austerity. Elites' competition and Health Sector Governance in France, Germany, the UK and the US*, fruit d'une collaboration franco-allemande (Co-PI [Nils Bandelow](#), Université de Braunschweig) permet de tester comparativement l'hypothèse de la transformation des élites du secteur de l'assurance maladie en gardiens des politiques face à l'austérité. Dans la revue [European Policy Analysis](#), le « Programmatic Action Framework » pour analyser le changement dans les politiques est avancé ([Hassenteufel, Genieys, 2021](#) ; [Bandelow, Hornung, Smyrl, 2020](#)). Sont également co-signé une série de publications appliquant cette approche dans le domaine de la défense et de la santé en comparant les US et l'Europe ([Genieys, Joana, 2015](#) ; [Genieys, Hassenteufel, 2015](#) ; [Genieys, Darviche, Epperson, 2022](#) ; [Darviche, Genieys, Hassenteufel, 2022](#)). Dans le cadre de ProActA, il cosigne avec deux post docs étrangers : un canadien, [Brent Epperson](#) (Ph.D. Alberta U.) dans *Journal of History Policy* ([2022](#)) ; et un allemand, [Matthias Brunn](#) (Médecin & docteur en science politique) dans *Academic Psychiatry*, ([2020](#)) et *Medical Teacher*([2022](#)).

- *Développement du Programmatique Elites Framework*

Sur la base des données empiriques issues de ces deux programmes de recherche traitant des États-Unis et de la France, il teste le rôle des élites gouvernementales non élues en démocratie dans deux monographies séparées. Ce choix permet d'approfondir l'analyse des parcours de carrière de élites pour illustrer la formation d'un gouvernement des *insiders* dans les réformes de l'assurance maladie dans de deux cas d'études contrastés. Ce qui, subsidiairement, ouvre la voie à une réflexion plus générale sur processus de reconfiguration des États dans ces deux pays (Us Policy state vs. État fort français). Dans ce but, il développe une nouvelle méthode : *Programmatic Elites Framework* (PEF) avec laquelle il affine l'analyse concomitante des variations entre la structure des élites (population étudiée) et le sens de leurs actions (orientations programmatiques). La réalisation de « portraits sociologiques » élitaires dans un style narratif permettant d'établir des corrélations entre les parcours de carrières individuels et les réformes engagées sur l'agenda politique. La comparaison sur la longue durée la continuité et/ou de la discontinuité dans les portraits élitaires permettant de distinguer les effets du gouvernement des *insiders* et du gouvernement des « étrangers » sur les politiques.

- *Du gouvernement des insider' en Amérique...*

Pour l'étude du cas américain, un premier manuscrit en français, *Gouverner à l'abri des regards. La réforme de l'Obamacare* (Presses de Sciences Po, 2020) présente la cadre générale de la démarche. En 2019, élu à l'*International Mobility Program Grant* du CNRS-INSHS, il devient *visiting Professor at the Mailman School of Public Health Columbia University*. En collaboration avec le Professeur Larry Brown, il s'engage dans un ambitieux projet de traduction-adaptation pour le public américain. De haute lutte, il obtient un contrat d'édition avec The John Hopkins University Press. Dans *A Government of insiders. The People Who Made the Affordable Care Act Possible* (2024), je décris l'émergence des « vétérans » du plan Clinton (projet de réforme santé échoué sous l'administration éponyme) comme un groupe d'*insiders* partageant les mêmes parcours de carrière, connections politiques et idées sur les politiques de santé à Washington DC. Restés en marge de l'administration pendant la Présidence George W. Bush, ces « gardiens des politiques de l'Etat » démocrates ont conceptualisé les fondements d'une vaste réforme de la couverture santé. Quand le Président Obama est rentré en fonction, ces « gens » sont revenus dans les coulisses du pouvoir exercer un gouvernement par les *insiders* contribuant de façon décisive à l'adoption de l'*Affordable Care Act* (dit Obamacare en français). Pour un évaluateur anonyme du manuscrit : "A *Government of Insiders* is a groundbreaking exploration of the unseen forces behind major policy reform, providing a fresh perspective on the dynamics of power in American politics".

- *... aux élites du welfare gardiennes de la Sécurité sociale en France*

Avec son collaborateur de longue date M-S Darviche, il analyse le rôle des élites gouvernementales non-élues dans la transformation de la Sécurité sociale en France : *Elites, Policies and State Reconfiguration. Transforming the French Welfare regime* (2023). L'étude des portraits sociologiques des hauts fonctionnaires ayant gouverné l'assurance maladie entre 1945 et 2020 fait apparaître l'institutionnalisation de nouvelles élites au tournant des années 1980. Ayant porté la réforme constitutionnelle de 1996 (introduction de la loi de financement de la Sécurité sociale), ces élites du *welfare* —issue de la Cour des comptes, de l'IGAS et de la direction de la sécurité sociale— se différencient des élites d'Etat qui le devançaient. De surcroît, l'étude des parcours de carrière montre qu'elle circule horizontalement à l'intérieur d'un « triangle de fer » de la gouvernance de la Sécurité sociale constitué de la Direction de la Sécurité sociale, des directions de caisses [UNCAM] et des hautes autorités [HCAAM, HCFiPS]. Leur but commun : rendre la « sécurité sociale durable » en universalisant l'accès à la couverture maladie et en mettant en œuvre une politique de contrôle de dépenses. Ces *insiders* développent le rôle du gardien des politiques de l'Etat en justifiant leur soutenabilité dans le contexte des contraintes budgétaires. Ce qui pose la question de la recomposition de l'Etat fort français autour d'un modèle de sécurité sociale renouvelé.

- **IV. Un engagement dans la dissémination de la recherche**

William Genieys est engagé dans un travail de dissémination de la recherche a travers l'organisation d'événements scientifiques, la participation régulière dans la plupart des forums médiatiques (TV, Radio, Presse écrite et en ligne) et, enfin, en participant au mouvement de la science ouverte.

i) Il a été co-organisateur du Congrès international « Penser la Démocratie autour de l'œuvre de Juan Linz » (7-9 septembre 2006) avec plus de 40 intervenants de différentes nationalités (allemands, américains, espagnols, français, grecs, italiens, portugais) à l'Université de Montpellier et en 2017 du 14^{ème} annuel Congrès AFSP, le premier organisé dans la ville de Montpellier (Le Midi Libre), proposant 66 ateliers thématiques et réunissant 1000 congressistes.

ii) Il intervient régulièrement dans la plupart des forums médiatiques (TV, Radio, Presses écrite et en ligne) autour de la question élitaire. Ainsi à propos du référendum d'indépendance organisé par les nationalistes catalans en 2017, il critique via une tribune dans Le Monde le rôle nationaliste catalan « fous » de l'indépendance. Il a été consultant TV lors de l'élection de Donald Trump en 2016 (BFM TV). Il participe à la réalisation d'émissions vidéos (podcast Les Échos) ou encore aux commentaires à la radio sur la vie politique américaine à la radio (RCE ; RFL ; France Inter), et ponctuellement les effets politiques de la crise Covid-19 aux USA (Rfi). Engagé dans une logique de dissémination de ses travaux

universitaires sur les élites vers la société, il privilégie la publication le média en ligne THE CONVERSATION. Entre 2019 et 2024, il publie en français et en anglais 11 articles, sur le modèle « fact-check » sur ses sujets de prédilections : sur la réforme santé, dite « Obamacare », la surenchère anti élites dans la campagne présidentielle américaine (Trump vs. Biden), la gestion de la crise Covid-19 par le Président Biden, et la mythe du « *deep state* » washingtonien selon Donald Ttrump (A.O.C.). Concernant la vie politique française, il analyse la continuité des élites ministérielles (France Info), les nominations politiques et les conflits d'intérêts (Le Monde), la réforme des cabinets ministériels (Le Figaro), la transformation du modèle français de Sécurité sociale. Plus récemment, il établit un lien entre l'existence d'une « élite de l'anti-élitisme » et les leaders populistes (THE CONVERSATION & Les Échos), et relativise la critique de la technocratie en France (THE CONVERSATION).

iii) Enfin, il est investi dans le mouvement science ouverte en mettant en libre accès la grande majorité de ses articles scientifiques, chapitres d'ouvrages, articles dans blog scientifiques, rapport, pré-pub dans archives ouvertes françaises [n 106] (HAL Science Ouverte). Cet investissement s'est accompagné d'un effort constant pour rendre accessible les données produites à la communauté scientifique : nous avons élaboré une « Data Bank OPERA », imposante et unique, sur les élites gouvernementales non-élues américaines. Sont ainsi disponibles en libre accès sur le site web du CEPEL (en versions française et anglaise) les données sur les élites étasuniennes étudiées dans le secteur de la santé et de la défense entre 1988 et 2010 : une liste nominative de 3000 *staffers* du Congrès et de *political appointees* de la branche exécutive, environs 200 fiches biographiques (1 à 4 pages) et près de 200 entretiens anonymes.